

# LA GRUE CENDRÉE EN FRANCE

## Migration et hivernage

### Saison 2023-2024



De saison en saison, la Grue cendrée s'affirme comme une espèce phare de notre pays. Elle attire un public nombreux sur les sites qu'elle fréquente. Les observateurs, toujours fascinés par ce grand migrateur spectaculaire, sont toujours plus nombreux à reporter leurs observations sur les portails d'observations naturalistes et en particulier sur Faune France (<https://www.faune-france.org/>). Les grues qui nichent en grande partie sur le nord de l'Europe traversent notre pays en majorité entre le Grand Est et l'Aquitaine, mais elles sont également nombreuses à longer les côtes méditerranéennes ou à emprunter le couloir rhodanien. Signalons qu'une vingtaine de couples niche en Lorraine depuis de très nombreuses années sans que cette population n'augmente véritablement. Ce document retrace succinctement la migration et fait un point précis sur les effectifs hivernants de notre pays pour cette saison 2023-2024. Merci à tous les observateurs bénévoles et professionnels sans qui ce travail serait impossible.



Agir pour  
la biodiversité

# La Grue cendrée

La Grue cendrée *Grus grus* est présente dans une grande partie de l'Europe. Elle mesure entre 1 m et 1,20 m de haut pour 2 m à 2,20 m d'envergure ce qui fait d'elle l'un des plus grands oiseaux d'Europe. Sa masse se situe entre 4 et 6 kg. Le plumage est majoritairement cendré mais il existe chez l'adulte des zones contrastées comme la tête (blanc, noir et rouge). Le jeune est entièrement brunâtre, ce qui permet de le distinguer facilement. La zone rouge présente sur la tête des adultes s'explique par l'absence de plume. Un tissu érectile fortement irrigué en sang est responsable de cette teinte rouge, dont la dimension et l'éclat sont variables selon l'état d'excitation de l'oiseau.

## Alimentation

Le régime de la grue est très diversifié et varie fortement selon la saison, avec une dominante animale en période de reproduction (mollusques et vers, insectes, petits vertébrés comme les grenouilles) et plutôt végétale (herbes tendres, graines, plantes aquatiques, baies, racines) lors des migrations et de l'hivernage. Elle fréquente ainsi les zones humides, les friches, les prairies et les cultures pour s'alimenter.



M  
La  
co  
al  
l'E  
le  
ve  
ro  
N  
oi  
di  
tr  
ne  
el  
l'E  
av  
hi  
C  
C  
de  
A  
re  
ve  
al  
da



© Florian Gendeau

## Reproduction

La très grande majorité de la population qui migre par la France niche en Suède, en Norvège, en Finlande, dans les pays baltes, en Pologne et en Allemagne. L'espèce niche aussi en France et en particulier en Lorraine où une petite population est suivie de près par des passionnés. Jusqu'au début du 19ème siècle, la grue était vraisemblablement un nicheur plus répandu en France. Sa régression doit sans doute beaucoup aux persécutions liées à la chasse puisqu'elle ne fut protégée qu'au milieu des années 1960. La destruction à grande échelle des zones humides où elle établit son nid, limite à présent considérablement les possibilités de reconquête de son aire de répartition d'antan. Le nid est construit au sol dans une zone entourée d'eau. Deux œufs (très exceptionnellement 3) sont couvés 30 jours. Les jeunes quittent rapidement le nid après l'éclosion et volent à l'âge de 90 jours environ.

## Migration et hivernage

La migration d'automne est largement déterminée par des conditions climatiques limitant l'accès aux ressources alimentaires. Quand l'hiver s'installe sur le nord de l'Europe, la neige, le gel des sols et des eaux empêchent les grues de trouver leur nourriture. Elles se dirigent alors vers le sud-ouest de l'Europe en empruntant deux grandes routes dont celle concernant la France : la voie occidentale. Notons tout de même qu'en Camargue, une partie des oiseaux emprunte une voie centre-européenne en direction de l'Europe de l'est puis revient vers l'ouest en transitant par l'Autriche, le long de l'arc alpin. Si la nourriture est disponible en Allemagne, une partie d'entre elles y passeront l'hiver. Sur cette voie de migration, l'Espagne est le pays qui accueille le plus de grues en hiver, avec un peu moins de la moitié de la population hivernante, mais les sites d'hivernage français (Lorraine, Champagne, grand centre de la France, Aquitaine, Camargue) accueillent tout de même une part importante de cette population.

Au retour, la pulsion hormonale préluant à la période de reproduction est le déterminant majeur de la migration vers les sites de nidification. La baisse des disponibilités alimentaires dans certaines régions, jouent également dans la diminution des stationnements.



© Christine Tomasson

# Migration postnuptiale 2023

Les premières grues de la saison sont observées en juillet comme dans l'Ain, les Ardennes, la Nièvre, l'Allier, la Vendée, la Marne... En août, 11 départements sont concernés par la présence de grues comme le Territoire-de-Belfort ou le Maine-et-Loire. Dès la mi-août, 3 055 grues sont rassemblées sur l'île de Rügen en Allemagne. Plus au nord en Suède, fin août, ce sont 5 710 grues qui sont regroupées sur le lac d'Hornborga. Dans le même temps, 50 grues sont présentes au Lac du Der (51/52). Toujours sur le site d'Hornborga, un record va être battu avec 24 300 grues le 25 septembre. Il y en a presque autant le 19 septembre sur le site du Rhin-Havelluch en Allemagne. A la fin de ce mois, 91 grues sont au Lac du Der.

## Premiers mouvements ! (du 11 au 19 octobre)

Le soir du 11 octobre, des grues arrivent dans le Grand Est de la France en provenance de l'Allemagne malgré les vents de sud-ouest, défavorables à la migration. Preuve de ces mouvements, un peu plus de 1 200 grues sont dénombrées au Lac du Der le 15 octobre, à l'occasion du premier comptage de la saison. Profitant du beau temps, la plupart de ces grues repartent en migration. Des vols sont alors notés entre la Marne et la Gironde. Certaines grues sont déjà arrivées à destination, les 17 premières sont notées à Gallocanta en Espagne. Le 17 octobre ce sont au moins 12 000 grues qui entrent en France depuis l'Allemagne. Le lendemain, 13 000 grues supplémentaires rejoignent notre pays. A la fin de cette période, 50 grues stationnent sur le site de Cousseau en Gironde. Pendant ces 9 jours, au moins 35 000 grues ont réalisé des mouvements de migration en France.

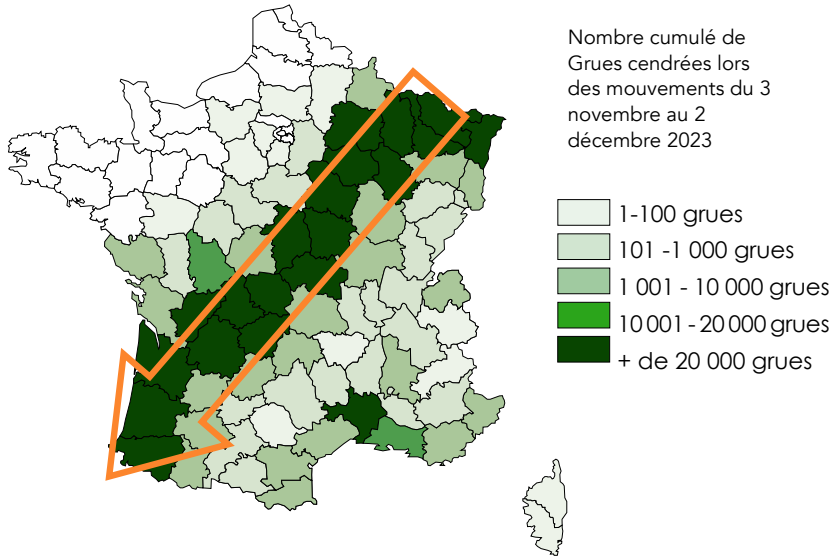
## Migration calme, un pic le 23 octobre

La migration est peu marquée durant cette période si ce n'est le 23 octobre où 25 700 grues arrivent depuis l'Allemagne. Les vents de sud-ouest constants en ce début

d'automne n'incitent pas à la migration massive. Le 29 octobre le temps perturbé en flux de sud-ouest continue de bloquer les migratrices. Au Lac du Der, plus de 32 000 grues sont stationnées en attendant l'amélioration de la météo. Début novembre, la migration est tellement peu avancée que cela en devient remarquable.

## Migration plus régulière (3 novembre au 2 décembre)

La migration de cette saison est assez particulière. Marquée par de longues périodes calmes de migration, des journées voient des pics de migration très importants. Peuvent être citées les journées du 12 novembre avec 55 000 grues qui arrivent en France, le 16 avec 35 800 grues, la palme revenant au 17 avec 104 600 individus ! Il s'agit d'un record de passage en une seule journée, le blocage météo est donc levé. Ainsi, dans le Bas-Rhin, 12 000 grues sont notées en migration, le comptage étant interrompu avec la nuit, alors que les passages se poursuivent. Enfin le 22 novembre, ce sont 62 140 grues qui sont signalées. Toutes les grues qui attendaient de meilleures conditions pour migrer ont donc pris la route de façon concentrée. Entre le 4 et le 8 novembre un phénomène intéressant se produit : des grues arrivant



directement de Hongrie, transitent par l'Autriche, l'Allemagne du sud et la Suisse pour entrer en France par le flanc est, certaines empruntent le couloir rhodanien effectuant un large contournement des Alpes. Il semblerait que des grues qui n'arrivaient pas à prendre leur voie habituelle se soient rendues en Hongrie et ont finalement décidé de rejoindre leurs zones habituelles d'hivernage. Tout revient dans l'ordre à partir du 12 novembre avec l'axe Lorraine / Aquitaine de nouveau très emprunté. Le 9, en Lorraine, 12 000 grues sont stationnées. Le 19, au moins 93 600 grues sont dénombrées au Lac du Der, il s'agira du maximum de cette saison de migration. Le 22 les grues présentes en Champagne quittent la région, les effectifs s'affolent alors sur la diagonale de migration : plus de 30 000 grues observées en migration dans l'Aube, 5 000 dans la Creuse, 4 800 en Haute-Vienne, 10 300 en Dordogne, 5 500 dans les Pyrénées-Atlantiques. Au lac de Puydarrieux (65), 2 870 grues sont présentes le 22. Le lendemain, 6 395 grues sont notées sur la RNN d'Arjuzanx (40). Le 25 novembre, dans

le Centre de la France, entre 15 et 16 000 grues sont regroupées.

### Fuites climatiques (du 3 décembre au 13 janvier)

La migration est globalement faible, avec quelques journées un peu plus actives comme en décembre le 14, les 17 et 18. Le 28 décembre, plus de 7 000 grues sont comptabilisées à la RNN d'Arjuzanx. A partir du 7 janvier, le flux bascule au nord-est et incite des grues à migrer entre l'Yonne et les Pyrénées-Atlantiques. Au-delà du 13 janvier, quelques mouvements sont encore notés vers le sud-ouest, mais il s'agit toujours de fuites climatiques en raison de coups de froid. Des grues qui cherchent à hiverner, sont contraintes, pour avoir accès à leur nourriture, d'aller plus au sud. En effet, les terres gelées et enneigées ne permettent pas aux grues de se nourrir correctement. Ce n'est donc pas directement le froid qui est néfaste aux oiseaux mais plutôt ses conséquences.



## Bilan de la migration postnuptiale 2023

Lors de la migration postnuptiale, ce sont plus de **407 000 grues** qui ont été observées en migration active. Une partie des oiseaux peut échapper aux observateurs notamment lors des migrations nocturnes.

## Hivernage 2023 - 2024

L'hiver 2023-2024 en France s'inscrit dans une tendance lourde de réchauffement. Ainsi, ce dernier hiver s'inscrit comme le 3<sup>ème</sup> le plus chaud jamais mesuré. L'excédent de température étant de 2°C. Cet hiver succède d'ailleurs à l'automne déjà le plus chaud mesuré. Un seul épisode hivernal est noté entre le 8 et le 20 janvier. L'hiver est assez humide à l'échelle nationale avec un excédent de 10% (exception sur la Corse et le Languedoc-Roussillon en déficit parfois important). Ces conditions se sont révélées plutôt favorables aux grues. L'hivernage français s'élève cette année à 186 946 grues, il se situe donc à un niveau record (dernier record 176 620 grues en janvier 2022). Les tendances, quelque peu baissières, entre 2019 et 2021, sont donc désormais bien oubliées.

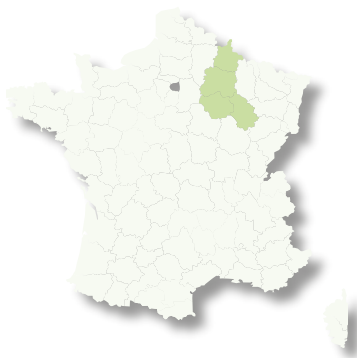
### Lorraine

Après l'année record de 2022 avec 36 000 grues recensées, l'effectif hivernant est tout de même haut cette année avec 23 500 grues sur 16 sites dénombrés. Il s'agit ainsi du 3<sup>ème</sup> plus important. Dans le détail et par départements : la Meuse accueille 16 151 grues, la Moselle 6 324 individus et la Meurthe-et-Moselle 726. Rappelons qu'en Lorraine, les comptages sont souvent délicats en raison des conditions d'accès aux sites et de visibilité. Aussi, l'effectif global est légèrement réajusté pour tenir compte de ces difficultés, les dénombrements ne pouvant pas être exhaustifs.



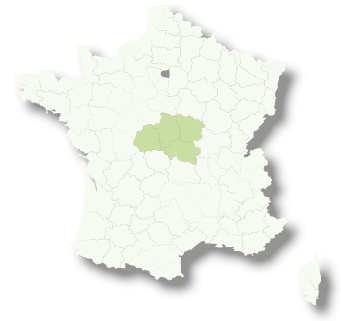
### Champagne-Ardenne

Deuxième plus important hivernage après 2014 avec 48 271 grues. L'arrivée d'air froid avant les comptages a entraîné des déplacements d'oiseaux en provenance d'Allemagne et de Lorraine mais aussi le gel des plus petits sites qui a entraîné la concentration des oiseaux sur les grands lacs. Le secteur du lac du Der reste la principale zone d'accueil avec 31 445 grues dont la quasi-totalité sur le lac du Der avec 30 423 individus. L'Argonne arrive en seconde position avec 7 958 grues dénombrées. Le complexe des 3 lacs de la Forêt d'Orient dans l'Aube accueille 6 868 grues et enfin un bel hivernage est noté dans les Ardennes avec 2 000 grues.



## Centre de la France (Bourgogne, Centre, Auvergne, Limousin)

Nouveau record cette année, avec 43 750 grues à la mi-janvier, dans ce secteur battant celui de l'an passé (40 000 grues). Dans le détail et par départements en ordre décroissant : 17 000 dans le Cher, 14 000 dans la Nièvre, 11 000 dans l'Allier, 1 500 dans l'Indre et 211 sur un site à cheval entre le Loiret, le Loir-et-Cher et le Cher.



## Aquitaine

Les conditions météorologiques particulièrement pluvieuses du début d'année 2024 ont permis aux grues d'utiliser de nouveaux sites dorts et notamment certaines zones agricoles inondées, qui n'ont pas pu malheureusement bénéficier d'estimations. Sur les 14 sites dorts recensés dans le cadre des comptages dorts partenariaux, il a été dénombré 37 708 grues à la mi-janvier (contre 63 731 grues à la mi-janvier 2023), chiffre qui sous-estime les effectifs réellement présents car il ne tient pas compte des grues qui ont fréquenté les nouveaux sites dorts. Les comptages réalisés le même jour dans le cadre du suivi sur les zones de gagnage ont quant à eux dénombré 45786 grues, chiffre qui se rapproche, mais sous-estime encore la réalité, car il se base sur le dénombrement d'oiseaux au sol qui ont tendance à minorer les gros effectifs en forte densité.

A la mi-janvier les effectifs sur les principaux sites dorts sont les suivants : le site militaire de Captieux avec 8 984 grues et la Réserve naturelle nationale de Cousseau avec 8 926 individus. Vient ensuite un site à Sabres de la FDC40 avec 6 756 grues et la Réserve naturelle nationale d'Arjuzanx avec 6 611 grues. A noter que ces comptages ont été effectués les 11 et 12 janvier. Des mouvements ont été notés la semaine suivante modifiant la répartition entre les différents sites.

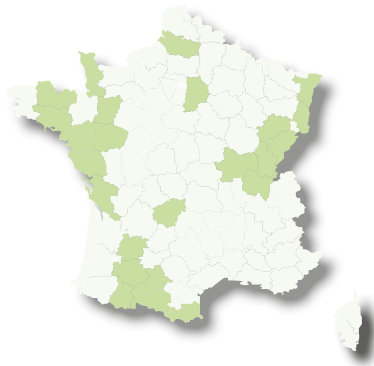
## Camargue



La Camargue (13/30) conserve un hivernage très important sensiblement identique à 2022. En janvier 2024, ce sont ainsi 27 500 grues qui ont été dénombrées. Ce résultat pourrait indiquer une stabilisation de l'espèce en Camargue, après une très forte progression durant la dernière décennie. Ce comptage a été réalisé à l'aide d'une quarantaine de personnes de la Tour du Valat, de la RNN de Camargue, de la Réserve des marais du Vigueirat, du Parc Naturel Régional de Camargue et du Centre du Scamandre. En Camargue, les grues fréquentent principalement les chaumes de riz (20% sont occupés en moyenne) en particulier au cœur de l'hiver, en janvier. En revanche les parcelles en blé sont rarement visitées par les grues (dans moins de 2% des cas). Mais ces rares visites interviennent sur les semis tardifs de blé, occasionnant parfois des dégâts significatifs.

## Autres régions

D'autres sites sont concernés comme le lac de Puydarrieux (65) qui accueille 4 930 individus. Le secteur de la Baie de l'Aiguillon/ Marais poitevin / Saint-Denis-du-Payré en Vendée héberge 900 grues. Des grues sont aussi présentes de manière très éclatée à la mi-janvier : 80 en Haute-Saône, 44 en Loire-Atlantique, 43 en Saône-et-Loire, 40 dans le Morbihan, 34 dans le Jura et le Lot-et-Garonne, 21 dans l'Ain, 15 dans le Maine-et-Loire et dans les Pyrénées-Orientales, 12 en Ariège, 7 dans le Haut-Rhin, dans le Doubs, en Charente-Maritime et en Haute-Garonne, 4 en Mayenne, 3 dans le Bas-Rhin, dans les Côtes-d'Armor, dans la Manche et dans le Gers, 2 dans la Somme et en Corrèze et 1 en Seine-et-Marne...

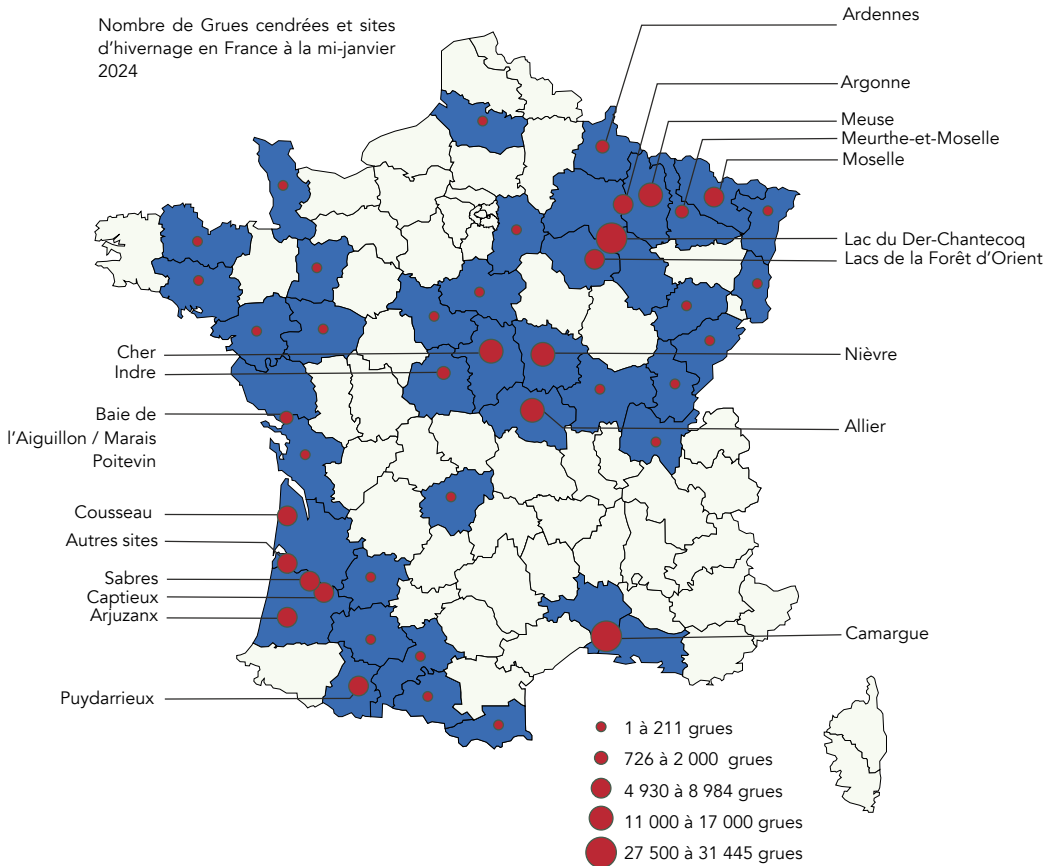




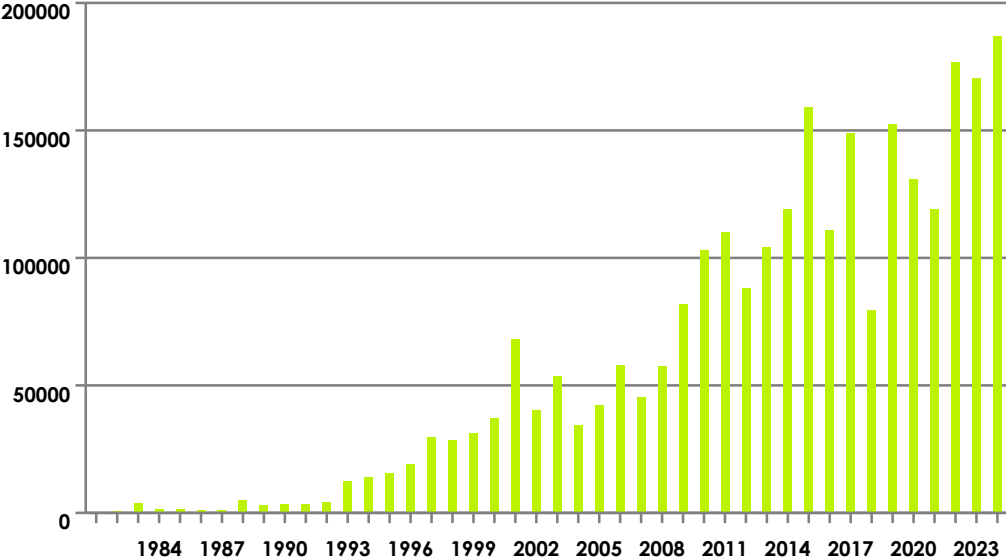


© Christine Tomasson

Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2024



Évolution de l'hivernage de la Grue cendrée en France de 1982 à 2024

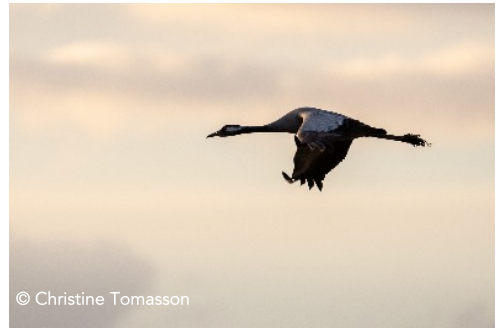


# Migration prénuptiale 2024

Encore une fois, les premiers vols vers le nord-est sont notés entre Noël et le jour de l'An. Cette année c'est le 27 décembre, dans l'Yonne. Le lendemain, des vols remontant vers le nord-est sont aussi notés en Allemagne. Cela n'empêche pas d'autres vols d'aller toujours vers le sud-ouest. Il y a chaque année, un croisement de ces vols dans les deux sens de migration. Le mois de janvier voit au final, plus de grues descendre vers le sud-ouest que de grues remonter. Le coup de froid empêchant une réelle remontée. A partir du 24 janvier, les vols de remontée commencent à s'organiser. La première journée de migration est le 29 janvier avec 5 départements concernés par plus de 10 vols chacun. Le lendemain, plus de 5 000 grues sont observées en migration en Charente. Il est à noter que les grues qui passent l'hiver le plus au nord sont celles qui quittent leurs sites d'hivernage en premier.

## Migration de printemps (du 7 février au 9 mars)

A partir du 7 février, et comme chaque année, débute une période de migration quasiment continue qui fluctue uniquement en fonction des conditions météorologiques. Certaines importantes journées de migration sont notées comme le 18 février où la migration est signalée aussi bien sur la diagonale entre l'Aquitaine et le Grand Est mais aussi sur l'arc méditerranéen. Sur les bords de la Méditerranée, ce sont les grues qui quittent la Camargue où elles ont passé l'hiver. Le 20 février, 8 000 grues sont comptabilisées en migration par un observateur en Haute-Vienne. A partir du 20 février, les grues venant d'Espagne profitent de la météo favorable pour passer la chaîne pyrénéenne et entrer en France. Par exemple, le 21 février, ce sont 22 000 grues qui sont concernées. Le 22 février, et en seulement 20 minutes, 7 000 grues sont dénombrées au-dessus du Tarn-et-Garonne. Arrivant dans le nord de la France, les grues poussées par de forts vents liés à une dépression très creuse, vont vite et de petits groupes de migratrices se constituent alors et sont disséminés un peu partout. Le couloir rhodanien est très emprunté entre les 23 et 25 février.



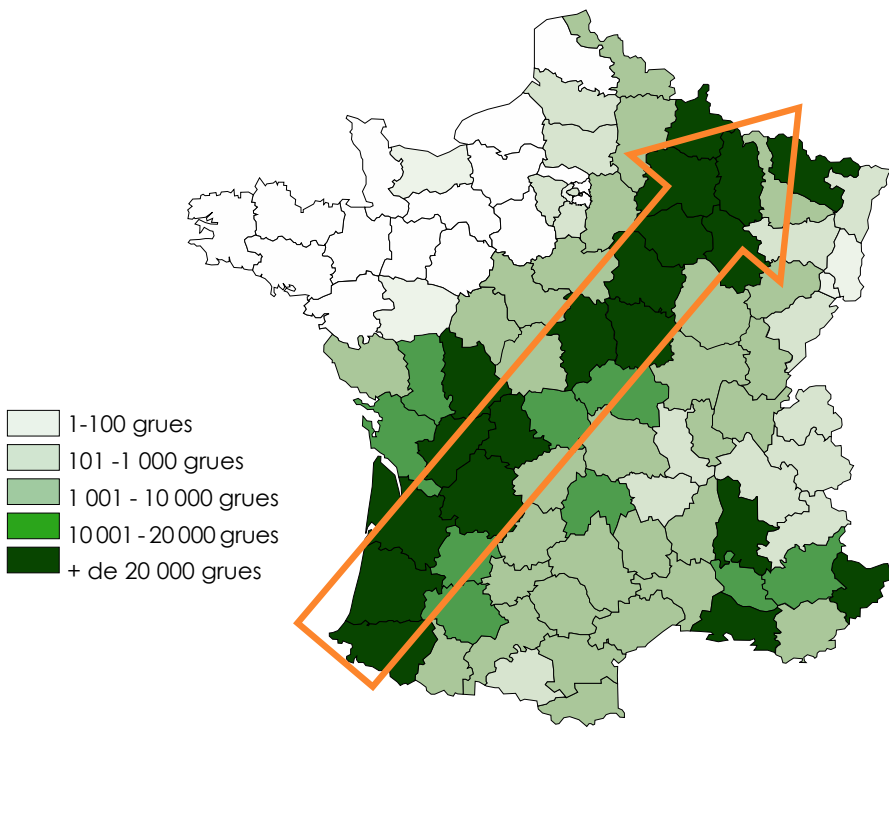
© Christine Tomasson

Une accalmie est notée les 26 et 27 février avant une reprise des mouvements à partir du 28 février. Certains vols, de grues venant d'Espagne, comptent plus de 3 000 grues ! Début mars, la migration se poursuit bien que généralement de façon moins intense. Les 7 et 8 mars, le couloir principal est décalé vers l'ouest. Des départements sont plus survolés qu'habituellement comme les Deux-Sèvres, la Charente-Maritime, la région parisienne, la Seine-et-Marne... Le 9 mars c'est le département du nord qui n'a jamais été autant survolé !

## Fin de la migration (du 10 mars au 15 avril)

A partir du 10 mars, la migration marque le pas. Même si les départements concernés sont encore nombreux, les effectifs de grues observés sont en diminution. Le 23 mars, les effectifs augmentent fortement en Suède avec par exemple 8 500 grues sur le lac d'Horborga et 21 900 le 31. Le suivi de migration s'arrête avec les derniers vols encore observés sporadiquement en avril. Signalons que les jeunes nés l'année précédente, n'ayant pas acquis la maturité sexuelle, prennent plus leurs temps pour remonter vers le nord de l'Europe. Ainsi, à cette période, les jeunes sont souvent majoritaires dans les groupes et ce sont souvent eux qui peuvent poser des soucis en se nourrissant dans les semis de céréales.

Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 7 février au 9 mars 2024



## Bilan de la migration prénuptiale 2024

Il est difficile d'évaluer le nombre de grues qui a été observé durant cette migration prénuptiale 2024, le nombre de grues franchissant les Pyrénées étant mal connu actuellement.



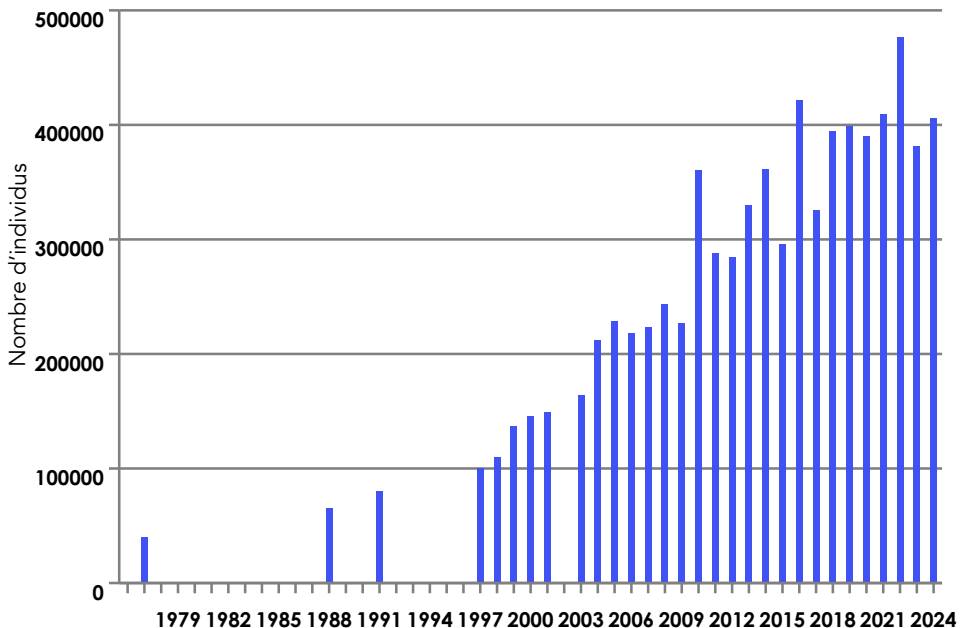
# Bilan 2023 - 2024

## Estimation de la population

Nous n'estimons plus la population utilisant la voie de migration ouest-européenne. Cette entité est à repreciser au regard des échanges notamment durant les migrations, entre les différents couloirs de migration en Europe ainsi que des diverses ramifications qui existent entre eux. Ainsi, nous proposons d'indiquer sur ce graphique, le nombre maximum d'oiseaux ayant transité par notre pays lors des migrations, en y ajoutant ceux ayant passé l'hiver en Allemagne. En sachant que

200 000 grues ont passé l'hiver en Péninsule ibérique, 18 740 en Allemagne et 186 946 en France, on obtient un minimum de 405 600 grues. Ce chiffre est plus important que celui de l'an dernier (387 000 grues).

Nombre d'oiseaux ayant transité par la France lors des migrations depuis 1977







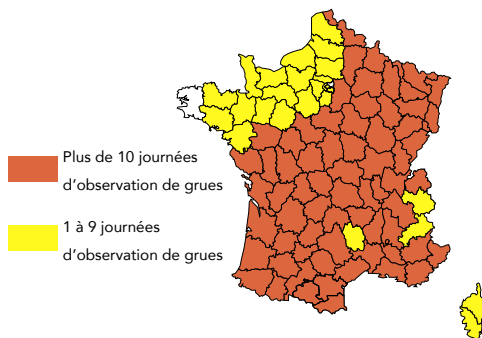
# Le Réseau Grues France

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

Son rôle est multiple :

- anticiper les mouvements migratoires,
- informer le public et les médias,
- suivre les effectifs,
- rechercher des oiseaux bagués,
- connaître les couloirs de migration,
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG).

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2023/2024, ce sont 95 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 66 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2023/2024

## Les participants

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, CO Lorrain, CEN Lorraine, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, Loiret Nature Environnement, Lorraine Association Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Bourgogne-Franche-Comté, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO Coordination Grand Est, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Limousin, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, Mayenne Nature Environnement, Nature en Occitanie, Nature 18, OCL, Oiseaux-Nature, OFB direction régionale Grand Est, OFB / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, les Partenaires du groupe Grus Gascogna, ReNard, Réserve de Puydarrieux, Réserve Nationale d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Étang de Cousseau, la Route des Grues, Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN) / Réserve Naturelle Nationale de Camargue (RNN Camargue), Tour du Valat.



© Christine Tomasson

LPO Champagne-Ardenne

Der Nature - Ferme des Grands Parts D13

51290 OUTINES

Tél. : 03 26 72 54 47

Email : champagne-ardenne@lpo.fr

Site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr>

La migration des grues en direct : [http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point\\_sur\\_la\\_migration](http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point_sur_la_migration)



Site web LPO



La migration des grues en direct

**Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne  
Aurélien Deschatres**

Relecture et compléments :  
Jocelyn Champagnon (Camargue),  
Collectif Grus Gascogna et Réserve d'Arjuzanx (Aquitaine),  
Sébastien Merle (Grand Centre),  
et Alain Salvi (Lorraine).

ISSN : 2106-9956

Dépôt légal : Septembre 2024

Avec le soutien financier de :



**Agir pour  
la biodiversité**